

Aile

Acquisition et interaction en langue étrangère

6 | 1995

L'acquisition bilingue simultanée pré-scolaire

L'alternance codique intra-phrastique dans le discours de jeunes bilingues

Annick De Houwer

Traducteur : Batel Militeanu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/aile/4932>

ISSN : 1778-7432

Éditeur

Association Encrages

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1995

Pagination : 39-64

ISSN : 1243-969X

Référence électronique

Annick De Houwer, « L'alternance codique intra-phrastique dans le discours de jeunes bilingues », *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne], 6 | 1995, mis en ligne le 17 juillet 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/aile/4932>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

L'alternance codique intra-phrastique dans le discours de jeunes bilingues

Annick De Houwer

Traduction : Batel Militeanu

1. Introduction

- 1 Les jeunes enfants élevés dans un milieu où, dès leur naissance, l'on s'adresse à eux dans deux langues, deviennent souvent bilingues. Toutefois, leur production langagière ne se compose pas exclusivement d'énoncés dans l'une ou l'autre des langues à laquelle ils sont exposés, mais comporte également des éléments combinés de ces deux langues.
- 2 Nombre de recherches et de débats ont déjà porté sur la façon dont on peut interpréter la production même d'énoncés mélangés¹ (par exemple, Volterra et Tæschner, 1978 et Genesee 1989). Mais on s'est peu interrogé jusqu'à présent sur leurs caractéristiques formelles, alors qu'un grand intérêt a déjà été porté à celles des énoncés mélangés produits par des adultes (voir, par exemple, Myers-Scotton, 1992 et Poplack, 1988).
- 3 Les chercheurs étudiant les EM des jeunes enfants, tendent à s'accorder sur le fait que ce phénomène concerne surtout les substantifs (Garcia, 1983 : 142 ; Kwan-Terry, 1992). Au-delà de ce constat général, on sait peu de choses sur les aspects structurels spécifiques des premiers EM. L'une des raisons tient, à mon avis, à ce que les chercheurs ont appliqué à leurs propres données des méthodes d'analyse et de codage différentes, rendant assez difficiles les comparaisons entre les enfants ayant acquis des combinaisons de langues variées.
- 4 Il n'a pas été fait jusqu'ici, à ma connaissance, de tentatives spécifiques pour rapprocher et confronter les données disponibles sous la forme d'une comparaison translinguistique. D'où la difficulté de tirer des conclusions générales plus approfondies et empiriquement fondées sur les caractéristiques structurelles des EM au cours du processus d'acquisition bilingue. Le but de la présente étude est précisément de traiter de cette question.

- 5 Les données, fondées sur un échantillon de différents enfants et de différentes combinaisons de langues, ont été soumises à une base d'analyse commune. Cette méthode, présentée plus loin, met l'accent sur les aspects structurels des premiers EM pour dégager des similitudes entre les enfants et les combinaisons de langues, indépendamment des variations individuelles. Si la production des premiers EM semble déterminée par des facteurs sociolinguistiques (cf. Lanza, 1992 ; De Houwer, 1995), on tentera, dans la conclusion de cet article, de montrer comment les caractéristiques particulières de leur forme est liée au développement linguistique.

2. Caractéristiques formelles de l'alternance codique intra-phrastique précoce

2.1. Base de données

- 6 La base de données consiste en un échantillon varié d'énoncés provenant de jeunes enfants bilingues acquérant différentes paires de langues. Dans cet article, je m'intéresserai plus spécialement aux très jeunes bilingues, dont l'âge s'échelonne entre 2 et 5 ans.
- 7 Les données prises en compte ici ne représentent qu'un sous-ensemble de toutes celles qui portent sur les EM de jeunes bilingues en raison de contraintes externes et méthodologiques. A titre d'exemple, une restriction évidente tient au fait que les données doivent être accessibles à partir de publications et/ou d'archives. Par ailleurs, j'ai été limitée par ma propre connaissance des paires de langues en question. Ainsi, bien que les données du jeune bilingue japonais-danois, analysées par Mariko Hayashi, soient disponibles sur CHILDES (MacWhinney et Snow, 1990), je n'ai pas pu les exploiter faute de connaître le japonais et le danois².
- 8 Pour qu'il soit possible de comparer les données, celles-ci ne doivent pas être trop dissemblables. Je me suis donc limitée à celles qui concernaient des enfants régulièrement exposés à deux langues depuis leur naissance. Les enregistrements portent sur des dialogues spontanés avec des adultes proches qui ont été intégralement retranscrits, à l'exception des hésitations et des répétitions dans certains cas.
- 9 La base de données définitive comprend des EM recueillis auprès d'un échantillon de 11 enfants bilingues provenant de trois sources :
- des données abondantes collectées auprès de 5 de ces enfants (chacun des 6 enfants restants ne contribue que pour très peu à la production d'EM). Tous les EM pertinents relevés dans les ouvrages de Kielhöfer et Jonekeit (1983), Saunders (1988) et Tæschner (1983) sont également intégrés dans l'échantillon ;
 - les EM pertinents tirés de l'appendice des thèses de Veh (1990) et de Köppe (1990) à partir de données collectées dans le cadre du projet DUFDE dirigé par Jürgen Meisel (voir à ce titre Meisel, 1990) ;
 - des données provenant des archives de CHILDES (MacWhinney et Snow, 1990), auxquelles Margaret Deuchar et moi-même avons contribué (pour des informations sur ces données, voir Deuchar et Clark, 1992 ainsi que De Houwer, 1990)³.
- 10 Les 11 enfants bilingues étudiés ici acquièrent au total 6 langues (anglais, allemand, français, espagnol, néerlandais, et italien) fournissant 5 combinaisons différentes

(allemand/français ; néerlandais/anglais ; allemand/italien ; anglais/allemand ; espagnol/anglais). Une présentation générale de l'ensemble des données figure dans le tableau 1.

Tableau 1. Base de données pour l'analyse des premières alternances codiques intra-phrastiques

Langues	Source	Sujets	enr. âge
Allemand/Français	Kielhöfer&Jonekeit 1983	Olivier & Jens	2;9-4;11
	Veh 1990 & Kôppe 1990	Ivar & Annika	2;0-5;0
Anglais/Néerlandais	De Houwer (CHILDES)	Kate	2;7-3;4
Italien/ Allemand	Tæschner 1983	Lisa & Giulia	2;0-4;11
Anglais/Allemand	Saunders 1988	Thomas, Frank & Katrina	2;0-4;10
Anglais/Espagnol	Deuchar (CHILDES)	Manuela	2;0-2;6

- 11 Tous les enfants pris en compte ici ont grandi au sein d'un petit réseau bilingue à l'intérieur d'une communauté essentiellement monolingue. Les résultats ne peuvent pas *a priori* être extrapolés à des jeunes enfants ayant vécu dans des environnements bilingues plus larges ou plus stables.

2.2. Présentation générale du corpus

- 12 Les EM sont définis ici comme des énoncés contenant au moins un morphème provenant de chacune des deux langues. Les énoncés contenant des mélanges bilingues au niveau de la syllabe ou du morphème libre (voir exemple 1)⁴, de même que ceux qui ne contiennent que des éléments phonétiques provenant des deux langues, n'ont pas été considérés comme mélangés.
- 13 En compilant le corpus final pour l'analyse, j'ai établi dans ma base de données des listes de tous les EM clairement prononcés et entièrement transcrits (cf. tableau 1). Le format utilisé est compatible avec celui de CHILDES (MacWhinney et Snow, 1990). Je n'ai pas tenu compte des énoncés contenant des alternances codiques figurant dans des citations ou des demandes de traduction (voir exemple 2 ci-dessous). Les noms propres et l'expression « OK » ont été codés comme n'appartenant à aucune langue en particulier. Les références aux noms de la mère ou du père de l'enfant ont également été considérées comme neutres du point de vue linguistique.

(1)	Kate - Anglais/Néerlandais	
	*KAT :	nee jij moet dat, eh, wij moeten dat op de karpijt zetten !
	vocab :	non-tu-dois-ce-euh-nous-devons-ceci-sur-le-tapis-mettre
	âge :	3;3,16 (année; mois, jour)

	source :	De Houwer (CHILDES)
	expl :	« karpijt » est un mélange bilingue au niveau du morphème libre combinant la première syllabe de « carpet » en anglais avec la seconde syllabe de « tapijt » en néerlandais.
(2)	Thomas - Anglais/Allemand	
	*THO :	was sagt du für wallflowers , dad?
	vocab :	que-dis-tu-pour-fait tapisserie-papa ?
	âge :	3;11,1
	source :	Saunders (1988 : 135)

- 14 Dans une première étape, j'ai divisé le corpus en deux sous-ensembles selon que les énoncés sont à analyser sur le plan structurel, ou qu'ils ne relèvent pas d'une analyse approfondie. Le tableau 2 montre la répartition des deux types d'énoncés mélangés provenant du corpus total⁵.

Tableau 2. Énoncés mélangés : présentation d'ensemble

Langues	1. ne seront pas analysés	2. seront analysés	Total
Anglais/Néerlandais	23 %	77 %	325
Anglais/Néerlandais	9 %	91 %	226
Italien/Allemand	8 %	92 %	211
Anglais/Allemand	5	19	24
Anglais/Espagnol	1	14	15
TOTAL	119	682	801

- 15 Le tableau 2 montre que les EM relevant d'analyses structurelles plus approfondies sont sensiblement plus nombreux que ceux qui en sont exclus. Il montre également que les paires de langues allemand/français, néerlandais/anglais, et allemand/italien comportent beaucoup plus d'EM que les combinaisons anglais/allemand et espagnol/anglais (39 au total, soit à peine 2 % du corpus total). Il en ressort que les résultats exposés ultérieurement concernent essentiellement les enfants ayant acquis les langues allemand/français, néerlandais/anglais, et allemand/italien.
- 16 Les EM qui ne seront pas analysés davantage se composent de quatre sous-ensembles :
1. Les énoncés comportant des traductions

- 17 Ces énoncés sont mélangés du fait que l'enfant traduit un élément repris sans lui adjoindre d'éléments complémentaires (voir exemple 3). La traduction a toujours le même rôle syntaxique que l'élément traduit et rentre généralement dans la même catégorie du discours (nom, verbe, etc.). On a très souvent l'impression que l'enfant corrige ainsi son choix de langue (voir exemple 4).

(3)	Annika - Français/Allemand	
	*ANI :	nein, non .
	vocab :	non-non
	âge :	2;0,10a
	source :	Köppe (1990 : 50)
(4)	Giulia - Italien/Allemand	
	*GIU :	ich will pet - kämmen.
	vocab :	je-veux-coi-coiffer
	âge :	2;6
	source :	Täschner (1983)
	expl :	« pet » est le début de « pettinare » (= coiffer) en italien qui est ainsi traduit en allemand. (Cet énoncé est directement suivi de l'énoncé 5).
(5)	Giulia - Italien/Allemand	
	*GIU :	mami, pettinare ist auf italienisch, kämmen ist in deutsch,
	vocab :	maman-coiffer-est-en-italien-coiffer-est-en allemand
	âge :	2;6
	source :	Täschner (1983)
	expl :	Cet énoncé fait directement suite à l'énoncé 4.

2. Les énoncés comportant des éléments extra-propositionnels dans une autre langue que le reste de l'énoncé.

- 18 Ces énoncés sont mélangés du fait qu'un élément modifiant la phrase (par exemple JA [=oui] en néerlandais/allemand), ou attirant l'attention (par exemple LOOK [=regarde] en anglais), ou constituant un ajout (par exemple NE [=euh]) est exprimé dans une langue autre que le reste de l'expression (voir exemple 6). A l'instar des traductions, l'association de deux langues dans un même énoncé apparaît là comme une simple juxtaposition d'éléments structurels, et ne justifie donc pas d'analyse plus approfondie.

- 19 Il est à noter que la majorité des EM de ce sous-ensemble 2 est produite par Ivar parlant allemand/français (37 énoncés sur 52).

(6)	Ivar - Français/Allemand	
	*IVA :	oui, mit ein messer auch.
	vocab :	oui-avec-un-couteau-aussi
	âge :	2;8,15
	source :	Köppe (1990 : 8)

3. Les énoncés mélangés comportant des mots composés

- 20 Ces énoncés contiennent une combinaison de deux morphèmes libres, chacun d'eux étant dans une langue différente (voir exemple 7). Seuls Kate (néerlandais/anglais) et Ivar (allemand/français) produisent ce type d'énoncés.

(7)	Ivar - Français/Allemand	
	*IVA :	ein monsieurhut.
	vocab :	un-monsieurchapeau
	âge :	4;8,17
	source :	Veh (1990 : 30)

4. Les énoncés où le mélange consiste de compositions bilingues

- 21 Dans ce cas, un mot est composé d'un morphème libre provenant d'une langue et d'un morphème lié d'une autre, ce qui aboutit à une suffixation bilingue au niveau du mot. Seule Kate parlant néerlandais/anglais produit des EM de ce type (voir exemple 8).

(8)	Kate-Néerlandais/Anglais	
	*KAT :	look en !
	vocab :	regarde
	âge :	3;1
	source :	De Houwer (CHILDES)
	expl :	« looken » se compose du morphème libre « look » en anglais et du morphème lié « -en » marquant la désinence de l'infinitif.

- 22 Le tableau 3 ci-dessous présente le nombre, la répartition et les pourcentages d'EM pour lesquels aucune analyse structurelle plus poussée n'est effectuée.

Tableau 3. Énoncés mélangés non soumis à une analyse structurelle approfondie

Langues	1. traductions	2. extra-phrasales	3. mots composés	4. mélanges	Total
Allemand/ Français	31	41	3	-	75
Anglais/ Néerlandais	10	4	3	4	21
Italien/Allemand	10	7	-		17
Anglais/Allemand	5	-	-	-	5
Anglais/Espagnol	1			-	1
TOTAL	48 % (57)	44 % (52)	5 % (6)	3 % (4)	119

2.3. Analyse structurelle

2.3.1. Quelques considérations méthodologiques

- 23 Les énoncés mélangés justifiant une analyse structurelle plus approfondie varient en longueur et en complexité, ce qui n'est pas surprenant dans la mesure où le parcours acquisitionnel entre les âges de 2 et de 5 ans se caractérise par le passage d'énoncés de deux mots à des énoncés plus longs et plus complexes avec des subordinations et des coordinations. Les EM du corpus reflètent bien ce développement : plus les enfants sont âgés, plus leurs EM tendent à être longs sans que leur longueur ne diffère de celle d'énoncés monolingues produits par des enfants bilingues, si l'on se base sur les études retraçant le développement linguistique chez ces enfants (De Houwer, 1990 ; Deuchar, 1992 ; Köppe, 1994 ; Saunders, 1988 ; Tæschner, 1983).
- 24 Les variations de longueur et de complexité des EM impliquent de les sous-catégoriser, à l'instar des énoncés unilingues, en distinguant les EM très courts, les EM courts, et les EM longs.
1. *Les énoncés mélangés très courts*
- 25 Ces EM contiennent deux morphèmes libres ou une combinaison de deux morphèmes libres et d'un nombre variable de morphèmes liés (voir plus loin l'exemple 9).
2. *Les énoncés mélangés courts*
- 26 Ils sont composés de trois morphèmes libres ou d'une combinaison de trois morphèmes libres et d'un nombre variable de morphèmes liés (voir plus loin l'exemple 10).
3. *Les énoncés mélangés longs*

- 27 Ces EM contiennent quatre morphèmes libres ou une combinaison de quatre morphèmes libres et d'un nombre variable de morphèmes liés (voir plus loin l'exemple 11).
- 28 Les vocatifs, les interjections, les exclamations, les ajouts, ou les éléments modifiant la phrase (voir *infra* 2.2) ont été exclus dans l'estimation de la longueur des EM. Les répétitions successives ou partielles d'un même morphème n'ont été comptabilisées qu'une seule fois. Une simple syllabe n'a jamais été comptée pour plus d'un morphème : en d'autres termes, quand l'enfant ne prononce qu'une syllabe, on considère qu'il a employé un seul morphème, même si certains choix d'analyse auraient pu envisager la présence de deux morphèmes (ou plus). Ainsi, par exemple, le mot « pattes » en français, prononcé [pat], ne compte que pour un morphème, bien qu'il puisse au delà de sa référence lexicale indiquer le pluriel.

(9)	Manuela - Espagnol/Anglais	
	*MAN :	puso wheel .
	vocab :	j'ai mis-roue
	âge :	3;2,5
	source :	Deuchar (CHILDES)
(10)	Giulia - Italien/Allemand	
	*GIU :	das is fine
	vocab :	c'est-fini
	âge :	2;8
	source :	Tæschner (1983)
(11)	Frank - Allemand/Anglais	
	*FRA :	das war nett of Jim.
	vocab :	cela-était-gentil-de la part-de-Jim
	âge :	3;6,7
	source :	Saunders (1988 : 88)

- 29 Le tableau 4 ci-dessous montre la répartition et les pourcentages des EM très courts, courts et longs figurant dans le corpus.

Tableau 4. Énoncés mélangés soumis à une analyse approfondie

Langues	très courts	courts	longs	Total
---------	-------------	--------	-------	-------

Allemand/Français	96	61	93	250
Anglais/Néerlandais	22	37	146	205
Italien/ Allemand	14	62	118	194
Anglais/Allemand	1	2	16	19
Anglais/Espagnol	1	6	7	14
TOTAL	20 % (134)	25 % (168)	56 % (380)	682

- 30 Les EM très courts les moins nombreux (20 %) sont surtout produits par le bilingue allemand/anglais Ivar (96 sur 134). Les EM courts sont un peu plus fréquents (25 %). Plus de la moitié des EM qui font l'objet d'une analyse approfondie sont longs (56 %, 380 sur 682).
- 31 D'un point de vue formel, les EM peuvent être analysés sous différents aspects. Nous nous concentrerons surtout sur deux critères : (1) le nombre de lieux de changement de langue, et (2) les types d'éléments structurels sur lesquels porte le changement de langue.

2.3.2. Nombre de lieux de changement de langue

- 32 Dans la détermination du nombre de fois où apparaît un lieu de changement de langue, on n'a tenu compte que des morphèmes libres. Les noms propres, rappelons-le (voir 2.2) ont été considérés comme neutres du point de vue linguistique.
- 33 Par définition, les EM très courts ne peuvent contenir qu'un seul lieu de changement de langue (voir exemple 12 ci-dessous) :

(12)	Kate - Néerlandais/Anglais	
	*KAT :	yellow bos .
	vocab :	jaune-bois
	âge :	2;7,17
	source :	De Houwer (CHILDES)
(13)	Annika - Allemand/Français	
	*ANI :	un peu ehm # warten .
	vocab :	un-peu-euh-attendre
	âge :	3;5,30
	source :	Veh (1990 : 35)

- 34 Les EM courts peuvent théoriquement contenir deux lieux de changement de langue, mais les calculs montrent une grande majorité de lieux uniques (91 % de tous les EM). Par ailleurs, c'est le plus souvent sur le dernier morphème libre que porte le changement par rapport aux deux morphèmes libres précédents, comme dans l'exemple 13 ci-dessus. Le tableau 5 ci-dessous dénombre les lieux de changement de langue dans les EM courts.

Tableau 5. Énoncés mélangés contenant trois morphèmes : nombre de lieux de changement de langue

Langues	1 à 3	1 à 2	2 à 2/3	Total
Allemand/Français	41	10	10	61
Anglais/Néerlandais	25	11	1	37
Italien/Allemand	46	13	3	62
Anglais/Allemand	1	1	-	2
Anglais/Espagnol	5	1	-	6
TOTAL	70 % (118)	21 % (36)	9 % (14)	168

1 à 3 : un lieu de changement de langue ; le troisième morphème libre constitue le lieu de changement de langue

1 à 2 : un lieu de changement de langue ; le second morphème libre constitue le lieu de changement de langue

2 à 2/3 : deux lieux de changements de langue ; le premier et le troisième morphème libre dans une langue, le second dans une autre.

- 35 Par définition, les EM courts ont toujours un nombre inégal de morphèmes libres par langue. Ces énoncés sont cependant trop courts pour qu'on puisse parler de langue « invitante » et de langue « invitée » alors que cela peut-être le cas pour les EM longs, à condition qu'il y ait un nombre inégal de morphèmes libres par langue (voir ci-dessous l'exemple 14). Toutefois, ce sont majoritairement les EM longs qui accueillent l'autre langue : 339 au total, soit 89 % de tous les EM ayant quatre morphèmes libres ou plus (voir Tableau 6), ont un nombre inégal de morphèmes libres par langue (exemple 15 ci-dessous) ce qui permet de déterminer la langue « invitante » (voir *infra* 2.3.4 et 3).

(14)	GIULIA - Allemand/Italien	
	*GIU :	mami das hier per sclibe le.
	vocab :	maman-ça-ici-pour-écrire
	âge :	2;2
	source :	Täschner (1983)

	expl :	« mami », linguistiquement neutre, est suivi par 2 morphèmes libres allemands et de 2 morphèmes libres italiens
(15)	Kate - Néerlandais/Anglais	
	*KAT :	then ik ga wenen !
	vocab :	alois-je-vais-pleurer
	âge :	3;0,6
	source :	De Houwer (CHDLDES)

- 36 À l'instar des EM courts, la plupart des EM longs ne contiennent qu'un seul lieu de changement de langue. Cependant, il y a proportionnellement plus d'EM longs (30 %) que d'EM courts (9 %) qui comportent deux lieux de changement de langue. On trouve même quelques EM longs avec trois lieux de changement de langue ou plus (18 au total soit 5 % ; tous ont un nombre inégal de morphèmes libres par langue). Ces résultats ne sont pas surprenants dans la mesure où plus un énoncé est long, plus il est théoriquement possible (ou probable) qu'il y ait un lieu (ou plus) de changement de langue. Le tableau 6 ci-dessous dénombre les lieux de changement de langue dans les EM longs du corpus (11)⁶.

Tableau 6. Énoncés mélangés constitués de 4 morphèmes libres : nombre de lieux de changement de langue

Langues	Un			Deux			(+) Trois	Total
	eq.	g/h	tot.	eq.	g/h	tot.	tot.	
Allemand/Français	8	60	68	2	18	20	5	93
Anglais/Néerlandais	9	83	92	1	47	48	6	146
Italien/Allemand	15	56	71	3	37	40	7	118
Anglais/Allemand	1	10	11	-	5	5	-	16
Anglais/Espagnol	2	4	6	-	1	1	-	7
TOTAL	35	213	248	6	108	114	18	380
total (%)			65 %			30 %	5 %	

eq. = énoncés mélangés longs ayant un nombre égal de morphèmes libres dans chaque langue
g/h = énoncés mélangés longs ayant un nombre inégal de morphèmes libres dans chaque langue

- 37 On observe une tendance générale vers une limitation à un seul lieu de changement, et cela quelles que soient les paires de langues. Si on regroupe tous les EM comportant plus d'un lieu de changement (c'est-à-dire tous les EM courts et longs, à l'exclusion des EM très

courts), cette tendance se confirme encore davantage. Le tableau 7 ci-dessous présente le détail de ces résultats.

Tableau 7. Nombre de lieux de changement de langue dans tous les EM où il pourrait y avoir plus d'un lieu de changement de langue

	Un	Deux ou plus	Total
Enoncés mélangés courts	155 (92 %)	13 (8 %)	168
Enoncés mélangés longs	248 (65 %)	132 (35 %)	380
TOTAL	403 (74 %)	145 (26 %)	548

- 38 Il reste maintenant à voir si l'on peut dégager des convergences dans les types d'éléments structurels qui apparaissent aux lieux de changement de langue.

2.3.3. Catégories des éléments apparaissant aux lieux de changement de langue

- 39 Dans la mesure où les éléments constitutifs des EM produits par de jeunes enfants peuvent être caractérisés relativement sans ambiguïté selon les parties du discours dont ils relèvent, j'ai adopté ce critère plutôt que celui des rôles syntaxiques qui sont souvent très difficiles à déterminer, surtout dans les EM très courts et les EM elliptiques.
- 40 Si l'on considère tout d'abord les EM très courts, on est frappé par la variété des combinaisons d'éléments appartenant à différentes parties du discours (29) alors que les classes de mots susceptibles de changer de langue sont très restreintes. L'alternance linguistique (voir exemple 16) porte en premier lieu sur les noms (54 %), puis sur les adverbes (21 %), les verbes (15 %) et les adjectifs (voir tableau 8).

(16)	Jens - Allemand/Français	
	*JEN :	eine mouche !
	vocab :	une-mouche
	âge :	2,9
	source :	Kielhofer et Jonekeit (1983 : 67)
(17)	Ivar - Allemand/Français	
	*IVA :	un(d) bär tombé tombé ,
	vocab :	et-ours-tombé-tombé
	âge :	2;5,7 source : Veh (1990 : 20)

Tableau 8. Énoncés mélangés très courts : catégories des éléments candidats au changement de langue

nom	adverbe	verbe	adjectif	autre	total
54 %	21 %	15 %	9 %	1 %	134

- 41 Bien que les éléments sur lesquels intervient le changement de langue soient plus variés dans les EM courts que dans les EM très courts, il n'y a cependant pas de différences notables. Comme le montre le tableau 9 ci-dessous, c'est encore sur les noms que porte le plus souvent l'alternance linguistique, puis, par ordre décroissant, sur les verbes, les adjectifs et les adverbes. L'exemple 17 illustre le cas d'un changement de langue portant sur un verbe dans un EM court.

Tableau 9. Énoncés mélangés courts

nom	adverbe	verbe	adjectif	autre	total
50 %	17 %	13 %	9 %	12 %	175

Note : le total ici est différent du nombre total des énoncés mélangés courts du tableau 7, du fait que ce sont les lieux de changement de langue, et non pas les énoncés mélangés courts, qui ont été comptés, et il y a plus de lieux de changement de langue, dans ce cas, que d'énoncés mélangés.

- 42 Dans les EM longs, les catégories d'éléments susceptibles de changer de langue sont plus variées, ce qui n'est pas surprenant. Par ordre de fréquence on trouve des noms, des verbes, des adverbes, des adjectifs, des déterminants, des conjonctions, des prépositions, des modificateurs ou des pronoms (voir exemple 18). Le tableau 10 présente les pourcentages par catégories dans les EM longs.

(18)	Lisa - Allemand/Italien	
	*LIS :	jetzt faccio ein fisch.
	vocab :	maintenant-je-fais-un-poisson
	âge :	2;10
	source :	Tæschner (1983)
	expl :	le verbe italien est inséré dans une expression en allemand ; deux changements de langue portent l'un sur un verbe et l'autre sur un déterminant de groupe nominal.

Tableau 10. Énoncés mélangés longs : catégories des éléments candidats au changement de langue

nom	verbe	adverbe	déterminant	préposition	adjectif	autre	total
50 %	15 %	10 %	8 %	7 %	6 %	4 %	356

Note : pour ce qui est des énoncés mélangés comportant deux lieux de changement de langue, seul le premier est comptabilisé ici (voir aussi note 4).

- 43 Malgré l'aptitude de l'enfant à employer une grande variété d'éléments structurels, c'est encore une fois sur les noms que porte le plus fréquemment le changement de langue, et cela dans une proportion très proche des cas précédents (50 % pour les EM longs, 50 % pour les EM courts, 54 % pour les EM très courts). La tendance observée dans les EM courts, à savoir que le morphème libre final est dans une langue différente des éléments précédents, se voit confirmée dans les EM longs : 45 % des EM longs suivent cette règle. Le morphème libre final est le plus souvent, dans ce cas, un nom simple (voir exemple 19).

(19)	Kate - Néerlandais/Allemand	
	*KAT :	I can find another yellow kussen .
	vocab :	je-peux-trouver-un autre-jaune-coussin
	âge :	2;7,17
	source :	De Houwer (CHILDES)
(20)	Thomas - Allemand/Anglais	
	*THO :	dad dad's in the front room schreiben bücher .
	vocab :	papa-papa-est-dans-la-première-pièce-écrire des livres
	âge :	3;2,27
	source :	Saunders (1983 : 62)

- 44 Ce sont essentiellement des noms simples qui s'insèrent à titre d'« invité » dans les EM caractérisés par deux changements de langue et par une nette majorité de morphèmes provenant de l'une des deux langues. Dans les EM longs, les noms simples qui constituent les seuls éléments provenant de « l'autre » langue, se chiffrent en fait à 165, ce qui représente 43 % des cas, alors que dans ces conditions les verbes simples, les adverbes et les adjectifs sont beaucoup moins fréquents (respectivement 39,24, et 16 fois).
- 45 Au total, les EM longs qui ne contiennent à titre d'« invité » qu'un seul mot simple provenant de l'autre langue représentent 76 % de tous les cas analysés. Les 24 % restant se composent de groupes syntaxiques et d'autres combinaisons : syntagmes nominaux composés d'un déterminant et d'un nom, syntagmes prépositionnels, syntagmes verbaux

(voir plus haut l'exemple 20). Le tableau 11 ci-dessous recense les types de combinaisons (deux ou plusieurs mots) apparaissant dans les EM longs.

Tableau 11. Énoncés mélangés longs : catégories des éléments candidats au changement de langue

syntagme nominal	26
syntagme prépositionnel	14
combinaison d'adverbe et d'adjectif, adverbe, verbe ou syntagme prépositionnel	13
combinaison de nom (phrase nominale) et verbe (phrase verbale)	9
combinaison de pronom et verbe	4
proposition	4
autres	14
TOTAL	84

- 46 Dans les EM longs, les éléments à noyau nominal (syntagmes nominaux et prépositionnels) sont les plus fréquents (40 %). Cela va dans le sens de la tendance repérée dans l'ensemble du corpus, à savoir que ce sont les noms et/ou les éléments à base nominale qui sont les meilleurs candidats au changement de langue. Sur un total de 657 EM analysés, (très courts, courts et longs), le changement de langue porte sur des noms (51 %), des verbes (16 %) et des adverbes (12 %).
- 47 Alors que cette tendance se vérifie chez tous les enfants de l'échantillon, l'emploi de mélanges bilingues, par contre, semble relever davantage de facteurs individuels.

2.3.4. Mélanges bilingues

- 48 Les mélanges bilingues sont des mots qui, au delà du niveau phonémique, comportent des éléments structurels provenant de deux langues. Ces mélanges peuvent combiner des éléments pour produire des morphèmes libres bilingues ou des mots composés bilingues (voir plus haut les exemples 1 et 7) ou peuvent résulter de combinaisons de morphèmes libres et de morphèmes liés de provenances linguistiques différentes (voir plus haut l'exemple 8).
- 49 L'examen du corpus n'a laissé apparaître qu'un nombre très restreint de morphèmes libres bilingues (rappelons qu'un énoncé ne contenant que le morphème libre bilingue comme lieu de changement de langue n'a pas été pris en compte). Les mots composés bilingues sont également très peu fréquents (voir plus haut le tableau 3). Les énoncés contenant des combinaisons de morphèmes libres d'une langue avec un morphème lié d'une autre sont légèrement plus fréquents : l'ensemble du corpus contient 28 énoncés de ce genre, soit 3,5 % (voir exemple 21). Ces mélanges bilingues, relativement rares, sont produits essentiellement par Kate (néerlandais/anglais) et Giulia (italien/allemand) alors qu'on n'en trouve aucune trace dans les données abondantes d'Ivar et d'Annika. L'emploi

de mélanges bilingues relèverait donc de variables individuelles plutôt que de facteurs liés aux aspects structurels des EM.

- 50 Le recours à ce procédé n'est pas attesté là où on aurait pu s'y attendre, même chez les enfants qui produisent parfois des mélanges. Ainsi, dans l'exemple 22 ci-dessous, (à opposer à l'exemple 21 de Lisa), le mot italien « bottoni » se compose d'un morphème libre italien (*botton-*) suivi d'un morphème lié italien (*-i*). Giulia aurait pu utiliser un morphème pluriel allemand à la place du morphème pluriel italien, respectant ainsi la langue principale de l'énoncé. Cet exemple semble corroborer la tendance générale observée dans l'ensemble du corpus qui consiste à éviter les mélanges bilingues.

(21)	Lisa - Allemand/Italien	
	*LIS :	zwei sopracciglien .
	vocab :	deux-sourcils
	âge :	3;2
	source :	Tæschner (1983)
	expl :	énoncés mélangés très courts contenant deux lieux de changement de langue et un mélange bilingue qui consiste en un mot composé d'un morphème libre italien suivi d'un morphème lié allemand.
(22)	Giulia - Allemand/Italien	
	*GIU :	mami hat schon drei bottoni .
	vocab :	maman-a-déjà-trois-boutons
	âge :	2;8
	source :	Tæschner (1983)

- 51 D'une façon générale, donc, les morphèmes liés tendent à s'exprimer dans la même langue que celle du morphème libre auquel ils sont attachés. Dans le cas contraire, les morphèmes liés sont de préférence dans la langue « invitante » de l'énoncé, du moins dans les cas où cette « invitation » apparaît clairement. Sur les 28 énoncés contenant des mélanges de morphèmes libres-liés, 18 relèvent sans ambiguïté de cas où une langue sert d'« invitante » à l'autre langue. Les morphèmes liés appartiennent le plus souvent à la langue « invitante » (voir exemple 23 ci-dessous). Seule Giulia (Tæschner, 1983) produit trois énoncés dans lesquels le seul élément de l'autre langue (« invitée ») est un morphème lié, ce qui est un cas atypique dans l'ensemble du corpus.

(23)	Thomas - Allemand/Anglais	
	*THO :	I'm just schraubing this on.

vocab :	je suis-juste-en train de visser-cela-sur
âge :	4;0
source :	Saunders (1988 : 182)
expl :	EM contenant un mélange de morphème libre-lié dans lequel seul le morphème libre est en allemand, mais le morphème lié respecte la langue invitante de l'énoncé, en l'occurrence l'anglais

- 52 Il faut enfin souligner que les mélanges de morphèmes libres-liés portent essentiellement sur des verbes (24 cas sur 28). Ceci tient peut-être au fait que la morphologie verbale étant plus complexe que la morphologie nominale dans l'ensemble des langues considérées, la base verbale se combinerait plus volontiers que la base nominale avec une grande variété de morphèmes liés.

3. Conclusion et discussion

- 53 Cet article avait essentiellement pour but de présenter une méthode d'analyse des énoncés mélangés produits par de jeunes bilingues entre 2 et 5 ans afin de dégager des tendances générales dans le recours à l'alternance codique intra-phrastique au cours du développement linguistique.
- 54 La méthode utilisée pour analyser la structure des EM de 11 enfants, acquérant 6 langues selon 5 combinaisons de langues différentes, s'est d'abord appuyée sur la catégorisation de ces énoncés selon leur longueur. Ce critère se justifie en raison de l'importance de cette variable chez l'enfant, comme ont pu le mettre en évidence les études portant sur le développement (voir Brown, 1973 ; Wells, 1985). L'analyse a ensuite porté sur les lieux où les enfants opèrent une alternance, pour les dénombrer, dans un premier temps, puis pour catégoriser l'élément qui change de langue, dans un second temps. Ce classement en termes de partie du discours plutôt que de rôle syntaxique s'explique par le biais théorique qu'introduit l'attribution d'un rôle syntaxique aux éléments constitutifs des énoncés de très jeunes enfants, et qui fait de ce critère un outil de description peu approprié.
- 55 Les analyses ont porté exclusivement sur le niveau de l'énoncé. Ainsi, l'identification de la langue « invitante » et de la langue « invitée » s'est appuyée sur les caractéristiques propres à l'énoncé (voir section 2.3.2) plutôt que sur le contexte discursif de son occurrence, en raison de l'absence d'information à ce propos, sauf pour 2 des 11 enfants de l'étude (à savoir Kate et Manuela). La prise en compte de ce critère irait à rencontre du but de l'étude qui voulait soumettre les données à une même analyse afin de permettre les comparaisons. Il serait toutefois intéressant de mettre en relation la configuration langue « invitante » et langue « invitée » dans un EM (long) et la langue parlée dans le contexte plus large où cet EM s'insère. Cela pourrait fournir des éléments d'explication à la forme particulière de la relation « invitant »/» invité » dans un énoncé.
- 56 Les enfants bilingues pris en compte ici ont grandi dans une communauté principalement monolingue et ont été exposés à chacune des langues séparément, ce qui devrait les conduire à produire dans une seule langue (voir par exemple Kielhöfer et Jonekeit, 1983 ;

Saunders, 1988). Par ailleurs, même si on ne dispose pas d'information précise, on peut supposer que les personnes dialoguant avec ces enfants ont elles-mêmes relativement peu recours à l'alternance et que de ce fait la plupart des énoncés mélangés produits par ces enfants sont des créations spontanées plutôt que des répétitions de formes entendues dans leur environnement. Les mélanges bilingues commentés plus haut (notamment dans la section 2.3.4) en particulier, sont probablement des formes originales, sur le modèle des combinaisons d'éléments provenant de différents lexèmes chez des enfants monolingues (cf. De Houwer, 1990).

- 57 On ne peut dans ces conditions qu'être frappé par les convergences qui existent dans les caractéristiques linguistiques des énoncés mélangés. Tout d'abord, il ressort une tendance très nette à restreindre les alternances à l'intérieur d'un énoncé. Toutefois, dans la mesure où la longueur d'un énoncé détermine le nombre potentiel des changements de langue et où l'enfant grandissant est plus à même de produire des énoncés longs, il en résulte que la fréquence des alternances dépend en grande mesure du développement linguistique. On peut alors prédire que des enfants bilingues plus âgés que ceux étudiés ici, alterneront davantage, surtout dans les énoncés composés de 3 ou 4 morphèmes.
- 58 La majorité des éléments constituant l'alternance codique sont des mots simples, ce qui doit être aussi lié au développement linguistique de ces très jeunes enfants. Ainsi, plus les énoncés sont longs (et donc, plus les enfants avancent en âge et en développement linguistique), plus les syntagmes et les combinaisons de syntagmes apparaissent comme les éléments sur lesquels portent l'alternance codique. Des analyses plus poussées devraient pouvoir montrer dans quelle mesure ces énoncés mélangés plus complexes ressemblent aux énoncés d'enfants plus âgés.
- 59 On constate aussi que la variété des éléments sur lesquels portent l'alternance codique est liée à la longueur des énoncés, ce qui encore une fois ressort du développement linguistique et donc de l'âge. Néanmoins, une catégorie d'éléments s'avère particulièrement apte au changement de langue : les noms, qu'ils soient seuls ou insérés dans un syntagme. Cette priorité accordée au nom semble indépendante de l'âge du bilingue ou de sa capacité linguistique : les enfants bilingues plus âgés (voir par exemple McClure, 1977) tout comme les adultes bilingues (Sridhar et Sridhar, 1980 ; Poplack, 1980) utilisent le plus souvent des noms et des groupes nominaux comme « invités » dans les énoncés mélangés. Ainsi que je l'ai suggéré ailleurs (De Houwer 1990 : 106), il semble que le locuteur bilingue perçoive les noms comme particulièrement saillants, ce qui en font des candidats privilégiés à l'alternance. Mais les locuteurs monolingues accordent aussi aux noms un traitement linguistique à part, et cela indépendamment de la langue concernée. A titre d'exemple, partant d'un relevé des erreurs dans le discours d'adultes néerlandais, Nootboom (1969) note que les lapsus ou les ratés (« slips of the tongue ») portent surtout sur des noms. Les noms sont aussi la première catégorie de mots et la plus fréquente à apparaître dans les productions de jeunes enfants (voir par exemple Gentner, 1982 ; Verlinden et Gillis, 1988). Maratsos (1990) passe en revue différents types de données qui mettent en évidence le statut particulier des noms dans la plupart des langues et souligne que cela est encore plus évident chez les jeunes enfants. Il est impossible, à ce point de notre recherche, de déterminer si la fréquence des noms dans les EM est due à leur plus grande saillance perceptive que celle des autres catégories ou alors résulte d'une plus grande fréquence dans leurs productions (fréquence qui, à son tour, pourrait être liée à la saillance des noms par rapport à d'autres classes de mots).

Pour répondre à cette question, il faudrait comparer la fréquence des noms, par rapport à d'autres catégories de mots dans des énoncés unilingues et des énoncés mélangés à partir d'un large corpus de bilingues.

- 60 Le fait que nos résultats soient généralisables à tout l'échantillon, indépendamment des combinaisons de langues et des individus, implique ou suggère l'existence de principes généraux sous-jacents au recours à l'alternance codique intra-phrastique chez de jeunes bilingues. Les données étudiées ici montrent clairement que la forme des énoncés mélangés est liée au niveau de développement linguistique, qu'il s'agisse de leur longueur moyenne ou du degré de complexité mesuré par le nombre d'alternances (toutefois de façon indirecte dans ce cas, ce chiffre dépendant de la longueur de l'énoncé). La présence de groupes ou de syntagmes, au lieu de mots simples, dans l'alternance codique intra-phrastique, n'apparaît que chez les enfants plus âgés, capables de produire des énoncés plus longs. Il en résulte que les énoncés mélangés des très jeunes bilingues ne sont pas vraiment comparables à ceux produits par des adultes bilingues, puisque ces derniers ne sont pas soumis à des contraintes de longueur. Par contre, dans les deux cas, les noms jouent un rôle important dans les alternances codiques en raison de leur propension à changer de langue.
- 61 Il faudrait cependant mener d'autres études portant sur des combinaisons de langues dont les structures sont dissemblables (en utilisant les mêmes outils d'analyse) si l'on veut formuler une théorie capable de rendre-compte de l'évolution de l'alternance codique intra-phrastique.

BIBLIOGRAPHIE

- BROWN, R. (1973). *A first language. The early stages*, Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press.
- DE HOUWER, A. (1990). *The acquisition of two languages from birth: a case study*, Cambridge, Cambridge University Press.
- DE HOUWER, A. (1994). « Bilingual language acquisition », in MACWHINNEY, B. and P. FLETCHER (eds.) *A handbook of child language*, London, Blackwell.
- DEUCHAR, M. (1992). « Can government and binding theory account for language acquisition? », in VIDE, C. (ed.) *Lenguajes naturales y lenguajes formales VII*, Barcelona, Université de Barcelone.
- DEUCHAR, M. & CLARK, A. (1992). *Bilingual acquisition of the voicing contrast in word-initial stop consonants in English and Spanish*, Université du Sussex, Cognitive Science Research Reports no. 213.
- GARCIA, E. (1983). *Early childhood bilingualism*, Albuquerque, University of New Mexico Press.
- GENESE, F. (1989). « Early bilingual development, one language or two? », in *Journal of child language*, 16: 161-179.
- GENTNER, D. (1982). « Why nouns are learned before verbs. », in KUCZAJ, S. (ed.) *Language development. Volume 2*, Hillsdale, Lawrence Erlbaum Associates.

- KIELHOEFER, B. & S. JONEKEIT (1983). *Zweisprachige Kindererziehung*, Tübingen, Stauffenberg Verlag.
- KËPPE, R., 1990. *Code-switching: Strategien und Funktionen der Sprachwahl bei bilingualen Kindern (Französisch-Deutsch) im Vorschulalter*, Mémoire de maîtrise non publié, Hambourg, Université de Hambourg.
- KËPPE, R. 1994. « The DUFDE project » in MEISEL, J. (ed.) *Bilingual first language acquisition. French and German grammatical development*, Amsterdam, John Benjamins, 15-28.
- KWAN-TERRY, A. (1992). « Code-switching and code-mixing: the case of a child learning English and Chinese simultaneously », in *Journal of multilingual and multicultural development*, 13: 243-259.
- LANZA, E. (1992). « Can bilingual two-year-olds code-switch? », in *Journal of child language*, 19: 633-658.
- MACWHINNEY, B. & C. SNOW (1990). « The child language data exchange system: an update », in *Journal of child language*, 17: 457-472.
- MARATSOS, M. (1990). « Are actions to verbs as objects are to nouns? On the differential semantic bases of form, class, category. », in *Linguistics*, 28: 1351-1379.
- McCLURE, E. (1977). « Aspects of code-switching in the discourse of bilingual Mexican-American children », in SAVILLE-TROIKE, M. (ed.) *Linguistics and anthropology*, Washington, Georgetown University, 93-115.
- MEISEL, J., (1990) (ed.). *Two first languages. Early grammatical development in bilingual children*, Dordrecht, Foris Publications.
- MYERS-SCOTTON, C. (1992). « Comparing codeswitching and borrowing », in *Journal of multilingual and multicultural development*, 13: 19-39.
- NOOTEBOOM, S. (1980). « Speaking and unspeaking: detection and correction of phonological and lexical errors in spontaneous speech », in FROMKIN, V. (ed.) *Errors in linguistic performance. Slips of the tongue, ear, pen, and hand*, New York, Academic Press, 87-95.
- POPLACK, S. (1980). « Sometimes I'll start a sentence in Spanish Y TERMINO EN ESPAÑOL », in *Linguistics*, 18: 581-618.
- POPLACK, S. (1988). « Contrasting patterns of code switching in two communities », in HELLER, M. (ed.) *Codeswitching: anthropological and sociolinguistic perspectives*, Berlin, Mouton de Gruyter, 215-244.
- SAUNDERS, G. (1988). *Bilingual children: from birth to teens*, Clevedon, Multilingual Matters.
- SRIDHAR, S. & K. SRIDHAR (1980). « The syntax and psycholinguistics of bilingual code mixing », in *Studies in the linguistic sciences*, 10: 203-215.
- TÆSCHNER T. (1983). *The sun is feminine: a study on language acquisition in bilingual children*, Berlin/Heidelberg, Springer.
- VEH, B. (1990). *Syntaktische Aspekte des Code-Switching bei bilingualen Kindern (Französisch/ Deutsch) im Vorschulalter*, Mémoire de maîtrise non publié, Hambourg, Université de Hambourg.
- VERLINDEN, A. & S. GILLIS (1988). « Nouns and verbs in the input: Gentner (1982) reconsidered. » in VAN BESIEN, F. (ed.) *First language acquisition*, Anvers, AB LA, 163-187.
- VOLTERRA, V. & T. TÆSCHNER (1978). « The acquisition and development of language by bilingual children », in *Journal of child language*, 5: 311-326.

WELLS, G. (1985). *Language development in the preschool years*. Cambridge, Cambridge University Press.

NOTES

1. Désormais désignés, dans cet article, par les termes d'« énoncés mélangés » ou d'« énoncés mixtes », abrégés en « EM ». Ces désignations ne présupposent aucune interprétation quant au statut ou à l'analyse ultérieure de tels énoncés (voir 2.2. ci-dessous).
2. Cette limitation met en évidence le besoin de coopération internationale entre les chercheurs sur le comportement du point de changement de langue, chez l'enfant ou l'adulte.
3. Les données Deuchar comprennent uniquement les données figurant dans les archives en novembre 1983.
4. Les exemples sont tous présentés comme suit :
 - prénom de l'enfant, langues parlées
 - prénom abrégé de l'enfant, énoncé-exemple
 - (*vocab*) : traduction mot à mot en français
 - âge de l'enfant (années ;mois, jours) au moment de l'enregistrement
 - corpus source (auteur, année, (page)/base de données)
 - (*expl*) : commentaires.
5. Dans l'ensemble de l'article, les pourcentages ne sont indiqués que si le nombre total de cas dépasse 99. Les chiffres dont la présentation en pourcentages induirait en erreur, sont marqués en italique.
6. Les EM longs qui ont plus de deux lieux de changement de langue, ainsi que ceux qui ont deux lieux de changement de langue dans un énoncé comportant un nombre égal de morphèmes libres, sont exclus de l'analyse qui suit. De tels énoncés, assez rares, exigeraient des codages et analyses très complexes, sans forcément fournir des informations utiles.

RÉSUMÉS

Cette étude a trait aux aspects structurels des premiers énoncés mélangés produits par de jeunes enfants bilingues de 2 à 5 ans. Les données provenant d'un échantillon de 11 enfants acquérant 5 combinaisons de langues ont été soumises à une même base d'analyse. L'étude se propose de dégager des règles générales relatives à l'alternance codique intra-phrastique au cours du processus d'acquisition bilingue. On a pu constater des similitudes entre les enfants quelles que soient les combinaisons de langues dont la discussion cherche à rendre compte.

The analysis presented here focuses on structural aspects of early mixed utterances as produced by young bilingual children between the ages of 2 and 5. Using a single method, data are analysed from 11 children acquiring 5 pairs of languages. The purpose of the analysis is to investigate whether any general statements can be made about the earliest development of intra-sentential language alternation. It is found that indeed there are quite a few similarities to be noted that hold across children and language pairs. In the discussion it is explored how these similarities can best be explained.

AUTEURS

ANNICK DE HOUWER

N.F.W.O. & Universitaire Instelling Antwerpen